

surgés de la place du Concert, il ne pouvait sortir sans se dévouer à une mort certaine et inutile. Cependant l'incendie d'une maison du voisinage, de celle de l'angle de la rue Gentil, attisé par un vent du nord qui soufflait avec violence et portait au loin des débris enflammés, menaçait son habitation. Sa femme, ses enfants, ses voisins poussaient des cris lamentables. Il s'arme d'un instrument de fer, il sape les murs du derrière de la maison, il espère ouvrir sur ce point une voie d'évasion. Inutiles efforts ! son faible instrument rencontre des dalles impénétrables, il se brise, et notre confrère tombe épuisé de fatigue et de désespoir au milieu de sa famille éplorée... Ce n'est pas M. Pointe qui l'a remplacé dans son service de l'Hôtel-Dieu. Il est si vrai que nos soins y étaient suffisants, qu'un de nos suppléants vint offrir ses services le troisième jour et que ses services furent jugés inutiles.

Nous avons des fils ; ils auront malheureusement peut-être l'honneur d'être médecins. Permettons-nous qu'on ose leur transmettre le doute que nous ayons su remplir notre mission aux jours du danger ? Qu'ils sachent que dans les événements déplorables d'Avril nous n'avons pas eu besoin de remplaçants ; que, médecins de l'Hôtel-Dieu, nous avons fait régulièrement notre service dans ces périlleuses journées, et que nous tiendrions pour injurieux les éloges qu'on nous adresserait à cette occasion.